

# Journal Chaudanne 14 octobre 2001

**Dimanche 14.07.2001**

Présents : Bernard Murisier, Cyril Genoux, Michael Walz, Jean-Marc Exhenry

Buts : Tester le perforateur pneumatique, terminer la pose de la corde dans le Puits du Gruyère et nettoyer le Chaudannomètre et le touillomètre.

Mettre en place une bâche de test afin de déterminer une forme de bâche définitive avec emplacement des oeilletons et emplacement des spits.

Météo: Grand soleil, température de l'air 18°C (à l'ombre estimé), température de l'eau 7.5°, le niveau de l'eau est de 20 mm, deux boules du touillomètre sont visibles.

*Plongée N°1 : Bernard Murisier et Cyril Genoux*

*Heure de mise à l'eau : 9h10*

Cyril et moi nous retrouvons sur place à 8h00, vu que le restaurant n'est pas encore ouvert, nous commençons tout de suite à amener notre matériel au bord de la vasque. Nous sommes accueillis par les moutons qui sont de moins en moins craintifs.

Un des buts de notre plongée est de valider le fonctionnement du perforateur pneumatique dans l'eau. A cet effet, j'emporte avec moi une bouteille de 20 litres d'air munie d'un détendeur dont la moyenne pression est réglée à 5,5 bar et d'un flexible rallongé.

Je me mets à l'eau et Cyril me passe tout le matériel nécessaire à mon travail. Je commence par faire le trou pour l'ancrage de la corde au sommet du Puits du Gruyère. Je me rends compte immédiatement que l'utilisation du perforateur est un succès total. En effet il ne me faut que deux minutes pour faire un trou d'un diamètre de 12 mm et d'une profondeur de 40 mm. De plus, l'opération n'a consommé que 20 bar sur ma 20 litres. Cette faible consommation à une profondeur de 6 mètres autorise une autonomie d'environ 10 trous et permet d'envisager l'utilisation de l'appareil à une profondeur de 40 mètres en gardant une autonomie raisonnable (environ 3 trous pour une 20 litres à 240 bar).

Une fois mon trou terminé, je ramène la bouteille et le perforateur en surface et le passe à Cyril qui est tout étonné de me voir de retour et encore plus surpris d'apprendre que le trou est fait.

Je redescends mettre en place la corde avec ses protections contre le frottement et je la guide dans les pitons de -9 et -12 avec de petits morceaux de cordelette.

Je fais un détour par le départ du Puits de l'Etivaz et je profite de ramener trois échantillons de galets pour Cyril.

Pendant ce temps, Cyril a brossé toutes les balles du Chaudannomètre et du touillomètre.

Je sors de l'eau après 42 minutes de plongée et nous allons enfin boire un café après avoir rangé le matériel.

Bernard

*Plongée N°2 : Michael Walz et Jean-Marc Exhenry*

*Heure de mise à l'eau : 10h30*

*Equipement :*

Chacun dispose d'un bi 12 dorsal. En plus nous avons une 10l sans détendeur pour remplir la cloche (économie d'air des bouteilles dorsales). Nous avons à disposition trois bâches mises à disposition par Christian Eugster, une de 6 x 2.70m semitransparente assez fine, une autre de 3.50 x 2.50 m blanche opaque et assez solide et une troisième en forme de cube écartée d'emblée. Le premier essai a été effectuée avec la bâche 3.50 x 2.50. Après deux essais nous constatons qu'elle est définitivement trop petite. Deuxième essai avec la bâche de 6 x 2.70m : c'est déjà plus concluant mais après deux essais, un débit continu et de multiples jurons nous abandonnons sur manque d'air.

La bâche transparente est trop fragile (elle a déjà des petits trous) mais elle a l'avantage qu'on peut voir un peu mieux ce que fait l'autre plongeur. L'autre avantage d'une bâche transparente est qu'on voit tout de suite les fuites, même très petites.

*Conclusion*

Il faut prendre une bâche de taille adaptée, je préconise 5 x 3, voir 5 x 3.50 (l'ancienne bâche fait 4.50 x 2.50 sauf erreur). Des bouteilles de 20l dans le dos et pour remplir la cloche ne seraient pas du luxe non plus.

Michael Walz